

GIRONVILLE

AUTOUR DES FORTS DE GIRONVILLE ET JOUY-SOUS-LES-CÔTES.

- 13,5 km
- Itinéraire réalisé par la Communauté de Communes de la Petite Woëvre en partenariat avec la Communauté de Communes du Canton de Fresnes : www.codecom-petitewoevre.fr pour la fiche itinéraire
- Départ : église de Gironville ou école de Jouy
- Cartes IGN 3214 E Apremont-la-Forêt et 3215 E Commercy

Église Saint-Léger.

Entre Côtes de Toul et Côtes de Meuse, l'église fortifiée Saint-Léger de Gironville-sous-les-Côtes domine la plaine de la Woëvre.

Construite au 12^e dans le style roman, elle a été modifiée régulièrement jusqu'au 18^e.

Des 14^e et 15^e, on a des apports gothiques importants sur la nef ; du 18^e, des éléments classiques parsemés.

Les éléments les plus remarquables concernent l'aspect médiéval fortifié du bâtiment avec un hourd qui coiffe le clocher à 3 étages, le 3^e niveau faisant office de chambre forte.

Avec ses bretèches et meurtrières, le lieu de culte du village était aussi un refuge en cas d'attaque.

Ces dispositifs ont probablement été utiles jusqu'aux 16^e et 17^e, périodes plutôt tumultueuses.

C'est donc un exemple remarquable d'église médiévale fortifiée.

« Voir arriver les hordes belliqueuses, mais savoir aussi s'en protéger ! ».

Hourd : fortification. Galerie de bois établie en encorbellement au sommet d'une muraille pour en défendre l'accès au moyen de projectiles divers. (Larousse)



Vue sur les Carrières d'Euville.

Les Carrières d'Euville ont été ouvertes pour exploiter deux grandes lentilles de calcaire à entroques (débris squelettiques d'encrines surtout).

Les lères sont signalées dans les registres de compte des receveurs de la Seigneurie de Commercy dès le 16^e.

Jusqu'au milieu du 19^e, l'aire de diffusion de la pierre d'Euville est circonscrite à un rayon d'une cinquantaine de km.

Le village, d'agriculteurs et non de carriers, doit sa postérité aux carrières exploitées par des entrepreneurs parisiens, Fèvre et Civet-Pommier depuis le 19^e.

Aujourd'hui, il ne reste qu'une carrière exploitée par la Sté Rocamat.

Vers 1845, s'ouvrent en Meuse les chantiers du canal de la Marne au Rhin. La pierre d'Euville, non gélive et résistant bien aux écrasements, servira aux socles et soubassements ainsi qu'aux ouvrages d'art tels que les ponts, canaux, écluses.

Le tunnel de Mauvages, par exemple, est en pierre d'Euville.

La ligne de Chemin de Fer Paris-Strasbourg retiendra également la pierre d'Euville pour la construction de nombreux ouvrages.

Les grands travaux haussmanniens associeront sa renommée mondiale.

On trouve la pierre d'Euville au Petit Palais, à la Gare de l'Est, ou encore au théâtre de Francfort, au Palais Royal de Bruxelles et jusqu'à New York et Buenos-Aires.

Vers 1890, la Ste Civet-Pommier et Cie employait plus de 1500 personnes, la moitié était des Français, les autres des Espagnols, Portugais, Yougoslaves, Allemands, Russes, Grecs et surtout Italiens (le tiers environ).

Après la 1^{ère} guerre mondiale, la concurrence du béton entraînera un rapide déclin des activités.

On notera une brève reprise après la seconde guerre mondiale due à la pénurie

de béton, mais ce ne sera qu'une brève reprise.

La Chapelle de Gévaux.

Un premier édifice, élevé par les Prémontrés de l'Abbaye de Rangéval (Corniéville, à quelques km) à proximité d'une source aux vertus miraculeuses, fait l'objet d'un pèlerinage dès le 12^e siècle et disparaît durant la Révolution.

En 1842, un habitant retrouve l'antique statue de la Vierge, à la suite de quoi, grâce aux dons des fidèles, cette chapelle est bâtie à l'emplacement où fut trouvée la statue, dans une clairière de la forêt de la Vieille Poirière. Monseigneur Pagis, évêque de Verdun, la bénit en 1891.

Avec l'aide de la Fondation du Patrimoine la commune a restauré la toiture de la chapelle. Avec l'aide du Parc naturel régional de Lorraine, l'étang a été désensasé pour redonner un point d'eau suffisant à la faune locale.

On peut profiter du calme de ce bel endroit et se rafraîchir les mains à la fontaine.

Meuse Compost.

En 1989, Dominique et Fabrice Noël ont repris l'entreprise familiale.

Depuis, ils ont grandement diversifié leur activité qui se décompose ainsi :

- le compostage,
- une société civile laitière, avec l'un des plus gros troupeaux français avec plus de 350 vaches,
- une activité de transport,
- et leur dernier défi, la construction d'une unité de méthanisation.

J'en reviens à Meuse Compost. Créé en 2004, a pour but de valoriser les déchets végétaux ainsi que les matières d'intérêts agronomiques issues du traitement des eaux, par compostage donc, sur 2 sites, Gironville et Void.

Leur philosophie : préserver les ressources naturelles, obtenir des produits de qualité grâce à un process 100 % naturel, dans le respect des normes de protection environnementales actuelles.

Meuse Compost adhère à la charte des Agriculteurs composteurs de France (l'ACF).

Ça se passe comment :

La 1ère étape se déroule sur l'aire de déchargement, il y a ensuite l'aire de broyage, puis l'aire de fermentation/maturation, un criblage pour certains composts (pour les rendre plus fins), et enfin la sortie du compost mûr.

Meuse Compost commercialise auprès de professionnels, de collectivités ou de particuliers.

On peut acheter :

— du compost végétal fortement concentré en matières organiques,

— de la terre végétale amendée qui favorise la levée de la graine et le développement racinaire,

— des écorces qui évitent l'érosion et le compactage du sol, protègent du froid et réduisent l'évaporation,

— du paillage forestier qui protège et nourrit les sols.

Vous pourrez consulter le site de Meuse Compost pour plus de renseignements.

Les Forts :

Celui de Gironville est privé, on ne peut le visiter.

Celui de Jouy, dit Fort Raoult, appartient à Géville (regroupement de communes), une association « Les Amis du Fort de Jouy », a été constituée pour assurer la rénovation et la mise en valeur.

Infos sur les 2 sites Internet (explications, plan, photos...) voir en bas de page.

Ces 2 forts font partie des fortifications Séré de Rivières.

Les premières études, pour le fort de Jouy, datent de 1874 mais les premiers coups de pioche ont été donnés en 1883. La construction a duré 3 ans. Il était considéré comme une batterie annexe du fort de Gironville.

Son effectif : 250 hommes dont 136 artilleurs. Il a subi des modernisations entre 1890 et 1910.

Sites :

www.pierredeuille.org

www.meuse-compost.com

fortdejouy.fr

fortiffsere.fr

Texte et photo 2014 : Françoise Métrot